

Gérant: Marc GIRAULT
depuis l'origine

FCP de droit français-
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Diversifiés

Code ISIN
FR0007495049

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Quotidienne

Lancement
le 5 septembre 1995

Frais de Gestion
2,392% TTC

Commission de
Surperformance
10% de la performance
supérieure à 10% en
taux annuel actuariel

Droits d'entrée
Max. 2,5%

Commission de rachat
1%

Souscription Initiale
Minimum 1 part

Dépositaire : CACEIS

Valorisateur : CACEIS

Commissaire
aux Comptes
KPMG

Valeur liquidative
Au 31/03/2011
1 752,32 €

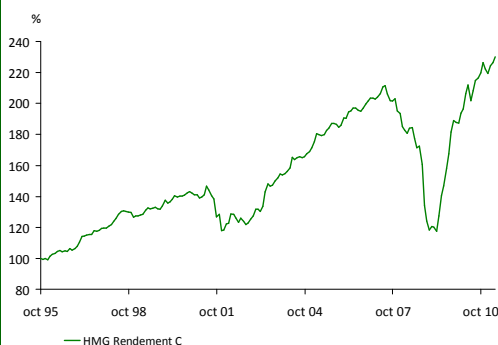
Actif net
Au 31/03/2011
20 908 782,29 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion du FCP consiste à maximiser la performance de long terme avec une gestion active et opportuniste des classes d'actifs essentiellement obligataires sur un horizon de placement de 5 ans. Le fonds privilégie les titres à rendement élevé.

Depuis 2008, le FCP est principalement investi en emprunts privés perpétuels et convertibles. Le fonds bénéficie de l'approche value et contrariante de la société de gestion.

Performances



Performances en %	2011	1 an	3 ans	10 ans
HMG Rendement	4,8	11,4	27,2	64,7
Cat. Mixtes Euro Equilibrés	-0,5	2,4	3,3	12,9
Classement Morningstar centile	2	2	1	2

Par année civile en %	2007	2008	2009	2010
HMG Rendement	-4,9	-38,8	58,3	17,1
Cat. Mixtes Euro Equilibrés	0,8	-20,6	14,4	5,8

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,44
Volatilité HMG Rendement	17,6%
Volatilité Catégorie Mixtes Euros Equilibrés	9,5%

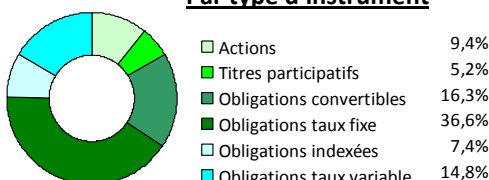
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Répartition du Portefeuille

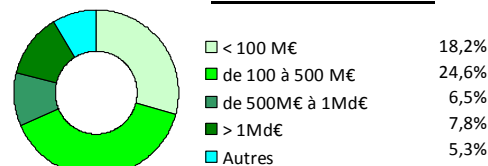
Principales lignes du portefeuille

ALGERIE 3.5% 01/06/12	7,4%	INTESA SANPAOLO SPA 9.50% 06/49	4,3%
COFINOGA PERP TEC 10 +135	6,8%	PCAS 5.25% 2012	3,6%
BAWAG ACTION DE PREF 7,2%	6,2%	CASINO PERP	3,4%
BPCE 13% PERPETUAL	4,7%	GROUPAMA 6.298 PERP	3,2%
AXA 4% +22,5% DU CMS PERI	4,7%	EUROFINS PERP	3,0%

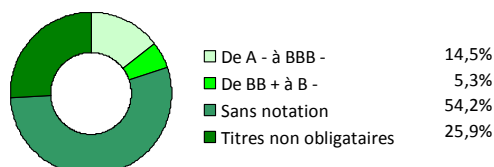
Par type d'instrument



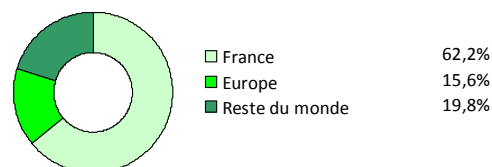
Par taille d'émission



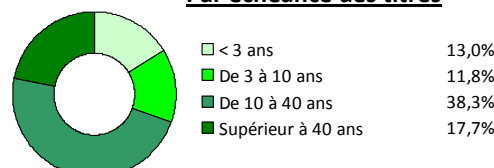
Par notation financière



Par zone géographique de l'émetteur



Par échéance des titres



Performances %	1 mois	2011	1 an	3 ans	10 ans
HMG Rendement	1,6	4,8	11,4	27,2	64,7
Cat. Mixtes Euro Equilibrés	-1,1	-0,5	2,4	3,3	12,9
Classement Morningstar Centile	1	2	2	1	2

Commentaire du mois de mars

Une école fait son apparition, école qui recommande d'acheter les dettes souveraines des pays en difficulté – Portugal, Irlande, Grèce. Chacun a son favori : pour l'un c'est l'Irlande, pour l'autre la Grèce ou le Portugal. Curieusement, cette école groupe certains des analystes les plus critiques et les plus pessimistes du temps, des esprits qui sont arrivés à cette conclusion par des chemins bien différents, ce qui nous empêche de la disqualifier au premier regard. Car la première réflexion qui vient est de se dire que, en l'absence généralisée de rendement sur les marchés de la dette occidentaux, la « dernière frontière » est à nos portes, et ce sont les pays européens en difficulté. Mais il y a des arguments plus fondamentaux :

- pour la Grèce, c'est la mise en place du FESF qui assurerait de facto le remboursement des emprunts à court et moyen terme
- pour l'Irlande, c'est l'ajustement très fort subi par l'économie, qui la rend à nouveau compétitive, et le fait que l'essentiel de la dette bancaire est maintenant détenu par la BCE
- pour le Portugal, le fait que les ratios de l'Etat sont plutôt meilleurs que ceux de la France !

Faut-il pour autant se placer sur ces marchés de la dette étatique ? Peut-être oui à court terme, mais non à long terme, même si il est vraisemblablement mieux de préférer les états en difficulté aux états présumés solides comme la France.

En effet, nous sommes toujours dans le même scénario de dominos : le ménage subprime américain a fait chuter les banques, qui ont fait chuter les états les plus faibles – c'est l'étape actuelle – qui à leur tour vont faire chuter les états marginalement plus solides. La prochaine étape, la plus immédiate, est peut-être une restauration du crédit de certains états périphériques, mais l'étape suivante est inéluctablement la dépréciation de la dette française ou américaine.

Le mistigri de la dette continue à passer de main en main, et il n'a pas fini son tour de piste.

Les gérants de HMG Rendement préfèrent donc la dette privée, abusivement contaminée par les problèmes de la dette étatique : contrairement aux états, les émetteurs privés ne peuvent pas changer les règles du jeu à leur guise, et ils bénéficieraient d'une sortie de l'euro de leurs pays d'implantation, ce qui rend leurs emprunts à la fois plus sûrs et plus attrayants que la dette étatique.